

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[156. Bruxelles, Mercredi 1er novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

156. Bruxelles, Mercredi 1er novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Etats-Unis\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4013, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

156 Bruxelles le 1er novembre 1854

D'abord une observation sur Votre 187. Il commence dimanche 4 heures. Plus loin

midi il est clair que ceci est lundi. Hier grande joie dans l'église Russe. La dépêche du 25. Nous avons battu les Anglais. Mes demi douzaines de Russes chez moi bavardant, la nouvelle était arrivée à Crept, depuis un quart d'heure. Tout à coup Lord Howard entre, il n'y avait pas d'à propos. Les Russes s'en vont tous. L'Anglais m' a dit très simplement qu'il venait d'apprendre la nouvelle. Nous sommes restés deux heures à deviser.

2 novembre jeudi

Nouveau bulletin de Sébastopol du 26. Quatre batteries anglaises enlevées, c'est le détail de la journée du 25. Onze canons pris, 500 hommes tués. Une redoute Française détruite. Est-ce vrai tout cela ? Il est difficile de douter il paraît que nos forces sont très considérables, au delà de 100 m h. Il est vraisemblable que nous livrerons une bataille avant d'attendre l'assaut. Nous nous essayons à la petite guerre, à Pétersbourg il n'y a pas l'ombre d'inquiétude pour Sébastopol. Je vous dis tout ce que j'entends dire aux Russes. Je croirais quand je verrai en attendant, votre silence est bien extraordinaire, rien d'officiel depuis le 13 !

Je crois les Américains très bien disposés pour nous. Je le sais même, mais je ne crois pas que cela nous serve, à moins que Soulé ne vous brouille avec ceux. On dit que le duc de Brabant ira passer l'hiver en Italie, cause de santé. Il tousse beaucoup comme sa mère. Nous avons eu trois journées superbes ici. Depuis hier un épais brouillard tout pareil à celui de Londres. Cerini ne sait par lire encore. Je doute qu'elle y arrive. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 156. Bruxelles, Mercredi 1er novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9637>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4013
156. / Drupella le 1^{er} novembre
1854.

d'abord une observation sur
votre 187. il commence dimanche
4 heures. plus loin mardi il
est clair mercredi et Jeudi.

hier grande joie dans l'ypée
russe. la dépêche du 25. nous
avons battu le aigle. un
deux douzaine de roubles d'or
moi hancodant, la nouvelle
était arrivée à (rept. depuis
un quart d'heure. tout à coup
Lord Howard entre, il n'y
avait pu d'après. la russe
s'en vont tous. l'aigle m'a
dit toi simplement qu'il
venait d'apprendre la nouvelle
nous sommes restés deux

heures à servir

2 hommes jeudi.

nouveau bulletin de Sébastopol
du 26. quatre batteries au plain
cavaliers, c'est le détail de la
journée du 25. on a eu environ
500 hommes tués. une redoute
française détruite. avec tout
tout cela? il est difficile de croire
il paraît que les forces sont
très considérables, au delà de
100 000 h. il est vraisemblable
que nous livrons une bataille
avant d'attendre l'assaut.
avec nous et voyons à la
petite guerre. à Sébastopol
il n'y a pas l'ombre d'inquié-
tude pour Sébastopol.
Je vous en dis tout ce que

j'entends des camps russes.
je croirai quand je verrai.
en attendant, votre idée
est bien extraordinaire, rien
d'officiel depuis le 13!
je croi la Russie en train
bien disposée pour nous.
je le sais même, mais
je ne croi pas que cela
nous serve, à moins que
Soulé ne vous travaille avec
nous.

On dit que le Duc d. Wratka
a passé l'hiver en Italie,
comme de santé. il tenez
beaucoup comme la santé.
avec nous ^{un} très bon jour.
superbes ici. Depuis hier

un épais brouillard tout
pareil à celui de Londres.

Certain ne sait pas lire
encore. Je doute qu'il y
a rien. adieu, adieu.

189

Paris, le 10^{me} nov^r 1854

C'était le mois de novembre
qui nous réunissait. J'y entre avec un
sentiment très complexe.

Il n'y a pas de plaisir, mais le
monde croit à la prise prochaine de
Sébastopol. Je n'ai jamais vu un si singulier
mélange de doute et de confiance. On ne
croit à rien de ce qui vient des journaux,
même officiels; on s'étonne qu'ils aient
pas l'avantage; mais on compte sur le succès.
On y compte surtout, passez-moi de vous le
dire crûment, parce qu'on a besoin de croire
en vous, dans votre force et dans votre habileté.
C'est là, dans notre public, le fait nouveau
et important. Fait qui aura certainement
beaucoup d'influence sur l'avenir, une
influence probablement très exagérée. On
s'attendra quelque jour de voir l'œuvre
plus forte qu'on ne vous aura cru, comme

8